

bertinage de l'esprit & à la dépravation du cœur, la témérité, l'audace; dans tous les tems, en un mot, il s'est trouvé des hérétiques qui se sont égarés, qui ont secoué le joug de toute autorité, qui ont séduit, qui ont entraîné dans l'erreur les âmes foibles, les esprits légers, amateurs des nouveautés, du trouble & du désordre; qui ont attaqué Dieu de toutes les manières possibles, en interprétant l'Évangile de Dieu, suivant le dérèglement de leur esprit & de leur cœur. Tremblez donc, mon fils, au milieu des ennemis qui vous environnent. Quelles que soient vos lumières, votre foi, votre résolution, appuiez-vous sur Dieu seul; craignez, fuiez plus que la mort, les nouveautés, les faux prophètes, les séducteurs, les prétendus réformateurs de la raison, de la morale & des mœurs. . . . Vous lisez, vous interprétez un passage de l'Évangile; les Luthériens, les Calvinistes, mille autres interprètent le même passage d'une autre manière: l'Évangile suffit-il alors? Non, sans doute, puisqu'il est lui-même le sujet de la dispute. Chacun suivra-t-il son sentiment, en ne consultant que son esprit particulier? Oser dire que cela se doit, c'est affirmer une absurdité. La multiplicité des sentimens produira nécessairement la multiplicité des religions, & la multiplicité des religions est aussi absurde que la multiplicité des dieux. Dieu est un, donc il est une seule religion. Il implique qu'un Être infiniment sage puisse approuver, dans le même tems, une